

Au bord du quai

Les rails font grise mine
Et les traverses pourries
S'ennuient
Sur le ballast incertain

Le soir tombe
Rosâtre
Filandreux
Puis vire au noir
Comme soudain poussé
Par l'énergie du désespoir

La nuit telle qu'en elle-même
Enfin se déclare

Deux mains froides
M'enserrent le cou

**Jacques Herman, 2009 -
poème inédit**

Le chat borgne

Dans le silence matinal
Des pommes tombent
Du pommier
Et la neige
Légèrement teintée
De rousseurs automnales
Blessée
Gémit

Un cheval hennit
Dans la cour de l'hôtel
Entre deux flaques d'eau sale

Depuis la fenêtre
Entrouverte on devine
Une fumée bleuâtre
Qui poussée par le vent
S'infiltré dans
La forêt voisine

Au milieu d'un chemin de
terre
Des oies
Indifférentes et fières
Marchent à la file indienne
En relevant le front

Un chat borgne
Blessé de guerre
Ronronne
Sur mes genoux

De l'huile brunâtre
Flotte à
La surface de l'eau
Du bocal où naguère
Nageaient des poissons

**Jacques Herman
2009 poème inédit**